

Nouveau séminaire 2017-2018

Traitement des espèces et fabrication des altérités en contexte migratoire : sur les traces d'André-Georges Haudricourt

Muséum National d'Histoire Naturelle

Coordonné par :

- Romain Simenel – UMR 208 Paloc, IRD
- Emilie Stoll – URMIS, CNRS
- Vincent Leblan – UMR 208 Paloc, IRD

Les séances 5 et 6 auront lieu le mardi 29 mai et le vendredi 15 juin 2018

Séance 5 – L'Autre au miroir du singe

Mardi 29 mai 2018, 14h – 16h30

MNHN, Salle des collections du laboratoire de chimie (63 rue Buffon, 1^{er} étage)

Renseignements : vincent.leblan@ird.fr

Intervenants :

- Lys Alcayna-Stevens (anthropologue, postdoctorante Collège de France/Institut Pasteur) : L'altérité animale dans un "sanctuaire" de chimpanzés catalan

- Vincent Leblan (anthropologue, IRD/PALOC) : Collecte de chimpanzés et fabrique des identités raciales à l'Institut Pasteur de Kindia, Guinée française, 1920-1930

Discutants :

Tamara Giles-Vernick (historienne, Institut Pasteur)

Alain Epelboin (ethnologue, CNRS/Laboratoire d'éco-anthropologie et ethnobiologie)

Lys Alcayna-Stevens : L'altérité animale dans un "sanctuaire" de chimpanzés catalan

La communication se fera en anglais / la discussion en français et en anglais

Les anthropologues intéressés par les relations entre animaux et humains dans l'aire culturelle euro-américaine soulignent souvent les contradictions apparentes dans la façon dont les scientifiques (ainsi que les non-scientifiques) conceptualisent les animaux et interagissent avec eux. Par exemple, il n'est pas inhabituel pour un scientifique de décrire une souris de laboratoire en termes mécanomorphiques – des termes qu'il pourrait même étendre aux animaux en général. Cependant, on serait surpris si le même scientifique le faisait avec son propre chien de compagnie. En me basant sur des recherches ethnographiques dans un sanctuaire de chimpanzés, je développe le concept de « double pensée » pour donner un sens à l'existence de ce qui apparaîtrait côte à côte comme des perspectives

incommensurables. En faisant référence au travail de Gilles Deleuze, je soutiens que le concept peut être largement utilisé pour rendre compte de l'altérité animale et humaine.

Vincent Leblan : Collecte de chimpanzés et fabrique des identités raciales à l'Institut Pasteur de Kindia, Guinée française, 1920-1930

La diversité de connaissances, de compétences et d'intérêts appelés à se côtoyer pour produire des spécimens à destination des muséums témoigne des ajustements relationnels et cognitifs qui caractérisent toute rencontre entre des protagonistes dont les attentes sont enracinées dans des univers sociaux et des cultures (épistémiques) en décalage. En ce qu'elles supposent de rendre leurs perspectives au moins partiellement commensurables les unes aux autres, les opérations de collecte constituent une sorte de laboratoire de mise au jour, et de mise à l'épreuve, des idées que l'on se fait de l'Autre. Cette communication s'intéresse au contexte des premiers modèles simiens pour la recherche sur les maladies infectieuses au sein de l'empire colonial français. Dans ce cadre, l'administration coloniale organisa des battues de singes en Guinée afin d'approvisionner l'Institut Pasteur, certains spécimens ayant aussi été orientés vers la ménagerie du Muséum national d'histoire naturelle. Nous traiterons de l'économie morale de la politique de captures et de soins apportés aux primates en précisant le rôle joué par ces spécimens vivants dans la qualification de l'Autre par les acteurs de la science coloniale. Les enjeux liés à l'altérité sont d'autant plus prégnants dans ce cas de figure que les singes eux-mêmes étaient situés, tant pour les colons que pour les colonisés, aux frontières de l'humain, tout en leur accordant des significations divergentes et sans doute irréconciliables. L'action même de la collecte des singes put cependant converger occasionnellement sur des objectifs utilitaires.

Séance 6 – Mises en scène artistiques de trajectoires de végétaux

15 juin 2018, 9h30 – 12h

MNHN, Amphithéâtre Rouelle (accès depuis le 57 rue Cuvier)

Renseignements : emilie.stoll@cnr.fr

Intervenants :

- Christiaan Zwanikken (artiste, Zwanikken Fabriek) : La dissémination de la *Lavendula multifida* : un parcours artistico-scientifique
- Liliana Motta (artiste botaniste, collectif De-Hors) : Au Musée National de l'Histoire de l'Immigration : le jardin d'un monde pluriel

Discutants :

- Arnaud Dubois (Anthropologue, chargé de recherches au CNAM & post-doctorant de la Fondation Fyssen, UCL London)
- Romain Simenel (Ethnologue IRD/PALOC)

Christiaan Zwanikken : La dissémination de la *Lavendula multifida* : un parcours artistico-scientifique

La *Lavendula Multifida* est une lavande rustique présente principalement dans deux foyers principaux : le Sud du Maroc et deux endroits précis au Sud du Portugal. Ces deux lieux, la région de Mertola et la Sierra d'Arrabida, sont connus pour avoir été longuement investis par des traditions Magrébines à l'époque andalouse. Cette répartition précise est-elle due à des affinités écologiques ou à une

dissémination par l'homme via des migrations ? En tant qu'artiste, ma démarche n'est pas de répondre à cette question, mais plutôt de lui donner une dimension sensible en créant des moyens d'observer d'un peu plus près cette plante à la répartition géographique énigmatique. Pour cela, je collecte actuellement les semences de la *Multifida* venant des différents endroits où elle pousse et j'examine leurs différences de comportement et leur potentiel d'adaptabilité. Mon travail sur la *Multifida* s'inscrit dans un cadre plus large d'associer les moyens scientifiques, technologiques et artistiques pour rendre plus facilement perceptible l'intelligence des plantes. Des systèmes de ramification racinaire aux composants organiques volatiles, c'est tout un monde intelligent que les scientifiques (Frantisek Baluska, Stefano Mancuso, Antony Trewavas par ex.) découvrent et qui constitue une matière formidable d'inspiration créative. Afin d'explorer toutes les potentialités d'interaction avec les plantes, via différents médias chimiques ou biologiques, je développe trois principales expérimentations. La première consiste en la réalisation et le perfectionnement d'une boîte à croissance végétale, sorte d'observatoire où il sera possible de percevoir de multiples dimensions sensorielles de la croissance des végétaux (système racinaire, circulation de la sève, respiration...). La seconde concerne le développement de nouveaux types de *kinetic gardens* et le développement de leur dimension interactive. La troisième s'applique à développer des mécanismes d'ambiance d'huiles essentielles (*nose patrol*) en adaptant les odeurs aux espaces. Lors de cette conférence, je présenterais ces trois expérimentations à partir de la *Lavendula Multifida*.

Liliana Motta : Au Musée National de l'Histoire de l'Immigration : le jardin d'un monde pluriel

Liliana Motta a conçu le jardin du Palais de la Porte Dorée (293 Avenue Daumesnil, 75012 Paris) en 2012 et 2013. Le jardin, qui entoure le bâtiment, a été rénové dans sa totalité. Pendant les travaux, initiés en décembre 2011, les arbres présents dans le terrain ont été conservés. Les palmiers qui se trouvaient alignés à l'entrée de l'ancien musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie ont été déménagés à l'École de Breuil, où ils ont été plantés de part et d'autre du bassin du jardin de l'école (appelé la Roseraie).

Le nouveau jardin du musée national de l'histoire de l'immigration est un espace jardiné, composé de plantes du monde entier. Il est divisé en quatre espaces différenciés selon l'orientation du bâtiment : un jardin sud, est, nord et ouest. Le jardin et ses plantes ne sont pas représentatifs de chaque territoire politique mais ils créent au contraire un lieu joyeux de rencontres multiples.

C'est le jardin d'un monde pluriel sur un territoire : la France. La végétation, d'une manière encore plus explicite que les hommes, n'appartient pas à une frontière politique mais à un territoire bio géographique. Les plantes montrent les multiples échanges entre les hommes de tous les pays et depuis tous les temps sur le territoire français. La spécificité de la collection végétale plantée est donc sa richesse variétale et sa différence.

Le jardin a été conçu comme un support pédagogique pour les visiteurs qui, non seulement découvrent les espèces végétales, mais sont induits à s'interroger sur les migrations des hommes, les échanges entre les cultures et la richesse de cette diversité. Le Flore du jardin raconte les origines et les utilisations des plantes par les hommes. Le jardin se présente ainsi comme une introduction au discours véhiculé par les expositions du musée.